La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1957 N° 12

Périodique bimensuel

DIEU PEUT-IL ÉCRIRE DANS VOTRE CŒUR?

COMMENT ACCUEILLIR LA LOI DE DIEU DANS SON CŒUR

LA BIBLE, COMMENT NOUS FUT-ELLE DONNÉE?

L'ÉVOLUTION FAUSSE LA PENSÉE RELIGIEUSE

UN FILM BIBLIQUE RÉVÈLE LE MANQUE DE CONNAISSANCE BIBLIQUE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Dieu peut-il écrire dans votre cœur?	179
Comment accueillir la loi de Dieu dans son cœur	181
Un film biblique révèle le manque de connaissance biblique	185
L'évolution fausse la pensée religieuse	188
La Bible, comment nous fut-elle donnée?	189
Communications	192
Textes quotidiens pour juillet	192
Eprouvez votre mémoire	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
Da	- Version de J.-N. Darby	NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	- Catholic Douay Version*	NW	- New World Translation*
GV	- Glaire & Vigouroux	Ro	- J.-B. Rotherham's Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	RS	- Revised Standard Version*
KJ	- King James Version*	Sy	- Version Synodale
La	- Version de Lausanne	Yg	- Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Ruase	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Danois	Slovène	Ibo	Siamois	
Espagnol	Suédois		Silozi	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LV | 15 juin 1957 | № 12

Dieu peut-il ÉCRIRE dans votre cœur?

« Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » — Jér. 31:33.

RIEN de ce que Jéhovah se propose d'exécuter n'est une impossibilité pour sa puissance. Il y a des millénaires il écrivit sa loi sur deux tables de pierre, lors de la conclusion de l'alliance avec la nation d'Israël au mont Sinaï. A présent il écrit ses commandements dans les seuls cœurs bien disposés envers lui, dans les cœurs qui s'ouvrent à Jéhovah en toute humilité et sont prêts à changer sous le choc de ses paroles. Il ne s'agit donc pas de savoir si Dieu peut écrire dans votre cœur mais si vous voulez qu'il y écrive. Quand la vérité atteint les oreilles des hommes hypocrites, elle ne pénètre pas dans leur cœur. Et votre cœur? Réunit-il les qualités nécessaires pour servir de table où se graveront les principes et les préceptes divins? — Mat. 7:6.

[2] Déjà du temps de l'alliance de la loi avec ses commandements fondamentaux gravés sur la pierre, Jéhovah avait publié sa résolution de transférer sa loi dans les cœurs humains au moyen d'une nouvelle alliance: « Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Eternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. » Peu après la mort et la résurrection de Jésus-Christ, à la Pentecôte, l'ancienne alliance fut remplacée par la nouvelle qui apporta un amour de la justice venu du cœur et une connaissance accrue de Jéhovah (Jér. 31:31, 33; Gal. 3:24, 25; Col. 2:14; Héb. 8:6–13). Seuls les humains oints de l'esprit de Jéhovah pour être membres de la classe céleste sont acceptés dans la nouvelle alliance. Quant à ceux qui recevront la vie éternelle sur la terre, ils en partageront les bienfaits et leur cœur doit également s'ouvrir aux commandements de Jéhovah, à l'exemple des fidèles venus avant la nouvelle alliance. Aussi purent-ils écrire ceci: « Ta loi est au fond de mon cœur » et « Je serre ta parole dans mon cœur ». — Ps. 40:9; 119:11.

POURQUOI DANS LE CŒUR?

[3] Quand Jéhovah prend la mesure d'un homme, il ne se fonde pas sur des signes superficiels; il sonde profondément, jusqu'au cœur: « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur. » Dieu ne se laisse pas abuser par les dehors: « Connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Eternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. » Le jugement de Jéhovah n'est pas influencé par la beauté du visage ni par la grâce du corps ni par l'élégance du vêtement, car Dieu motive son arrêt par ce qu'il voit à l'intérieur: « Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. » — I Sam. 16:7; I Chron. 28:9; I Pierre 3:3, 4.

[4] Que symbolise le cœur? Le terme hébreu traduit par « cœur » sert souvent à désigner le siège de l'affection, des motifs, de la conscience et de la conduite morale. Des navires ont été représentés au cœur de la mer où fut également précipité Jonas. Il faut entendre par là le milieu de la mer et, dans ce sens, le mot désigne le milieu de notre personne, ce que nous sommes au dedans de nous-mêmes, la personne intérieure, autrement dit la personne réelle: « Telles que sont les pensées de son cœur, tel il est. » — Prov. 23:7, 34; 30:19; Jonas 2:3, *AS*.

[5] Les paroles, les actes faits avec ostentation, les dehors calculés peuvent abuser, comme dans le cas de certains conducteurs religieux pleins d'hypocrisie. Aux pharisiens Jésus appliqua ces paroles du prophète Esaïe: « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. » Et Jésus dit encore à leur sujet: « Ils font toutes leurs actions pour être vus des hommes. » (Mat. 15:8; 23:5). Cependant le véritable état du cœur ne peut être indéfiniment dissimulé par des paroles et des actes soigneusement calculés, car c'est de l'abondance du cœur que l'on finit par parler et par agir: « Ou dites que l'arbre est bon et que son fruit est bon, ou dites que l'arbre est mauvais et que son fruit est mauvais; car on connaît l'arbre par le fruit. Races de vipères, comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. » Si le cœur est mauvais, il poussera dans la voie du mal: « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. » — Mat. 12:33–35; 15:19.

1. Dans quels cœurs Jéhovah inscrira-t-il ses paroles?
2. Où Jéhovah révèle-t-il son dessein d'écrire dans les cœurs? Quels cœurs doivent recevoir ces paroles?
3. A quoi regarde Jéhovah quand il sonde l'homme?
4. Que symbolise le cœur?
5. Par quoi certains abusent-ils leurs semblables? Qu'est-ce qui finira par se manifester? Pourquoi?

[6] Parfois les pensées et les sentiments secrets ne s'étalent au grand jour que sous le coup d'une épreuve sévère. Jéhovah amena Israël à montrer son cœur: « Souviens-toi de tout le chemin que l'Eternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements. » Des siècles plus tard Dieu dit à son peuple: « Je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité. » Les chrétiens approuvés sont également soumis à l'épreuve: « Quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » (Deut. 8:2; Es. 48:10; I Pi. 1:6, 7). Toutes ces épreuves visent le cœur. Elles manifestent si les motifs ayant conduit au service de Jéhovah sont purs, mesurent la profondeur du dévouement et de l'amour, et dévoilent si l'intégrité de l'individu a un point de rupture: « Le creuset est pour l'argent, et le fourneau pour l'or; mais celui qui éprouve les cœurs, c'est l'Eternel. » — Prov. 17:3.

[7] Le rôle vital du cœur est souligné avec vigueur dans Proverbes 4:23: « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » La vie est dans le sang, et du cœur le sang jaillit comme des sources limpides pour couler dans toutes les parties du corps, apportant l'oxygène et la nourriture aux cellules et enlevant les déchets. Ainsi notre cœur de chair doit être gardé en bon état pour qu'il puisse faire jaillir les sources de la vie. Outre notre condition physique, il faut encore veiller à notre état mental et émotif, car il a un effet sur l'opération du cœur. Ce n'est qu'après la démonstration du Dr Harvey, suivie d'un livre qu'il publia en 1628, que la science médicale acquit une notion exacte de la circulation du sang. Cependant l'auteur du proverbe biblique cité plus haut en était instruit, cela un millier d'années avant Jésus-Christ, et recommanda de garder son cœur plus que toute autre chose afin qu'il maintienne la circulation du sang avec la vie.

[8] Cet écrivain biblique prit le cœur de chair comme image pour illustrer la nécessité de garder le cœur symbolique avec vigilance, pour qu'il nous envoie les choses justes. Si nous remplissons notre esprit de la loi de Jéhovah et gardons ses préceptes en mémoire, si ensuite nous fixons nos désirs et nos affections sur Dieu et les promesses divines de sorte que nos actes et nos paroles soient dictés par des motifs purs, alors notre cœur sera en bon état de santé spirituelle et opérera en vue de notre vie éternelle. Il nous donnera de la nourriture spirituelle et nous incitera à parler et à agir en conformité avec la volonté de Jéhovah; cela sera alors comme des sources de vie qui nous feront demeurer éternellement dans le monde nouveau de Jéhovah. C'est du cœur et non par hypocrisie que nous penserons, parlerons, agirons et conformerons notre vie selon les voies divinement approuvées. Il nous faut donc garder notre cœur ouvert à la loi de Jéhovah, afin que, poussé par le cœur, nous agissions d'une manière qui nous apporte la vie.

LA LOI DANS LE CŒUR SUPÉRIEURE A LA LOI SUR LA PIERRE

[9] La loi de Jéhovah écrite sur les tablettes de pierre était bonne, si bonne qu'elle est devenue le fondement des lois des nations modernes. Le livre *Biblical Law*, écrit par Clark, dit à la page 22: « Bien que la loi de Moïse fût proclamée à un peuple particulier, une bonne portion est devenue une loi universelle pour l'humanité. » Dans la partie 411 le même livre cite ce qui suit d'un jugement dans l'affaire *Moore contre Strickland* (1899): « La morale de nos lois est la morale de l'interprétation mosaïque des Dix Commandements, modifiée seulement quant au degré ou nature du châtiment infligé. » Mais de même qu'Israël n'obéit pas à la loi sur les tablettes de pierre, de même les nations actuelles ne se conforment pas aux lois de leurs codes. A moins qu'une personne sache la loi, s'en souvienne, l'accepte et désire y obéir, il y aura des transgressions de la loi. En d'autres termes, si la personne n'a pas la loi dans son cœur, elle l'enfreindra quand elle le voudra ou qu'elle croira pouvoir le faire sans risque.

[10] Il est des préceptes de la loi de Jéhovah considérés comme ne pouvant être mis en vigueur, tels que: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Lév. 19:18). Ce précepte et d'autres particularités de la loi furent réitérés dans le christianisme. Ils furent même élargis de sorte que le christianisme renferme une foule de principes de conduite que les hommes disent inapplicables par le code écrit et impunissables par les peines prescrites dans la loi. Voici à ce sujet ce que dit Cooley aux pages 975 et 976 de *Constitutional Limitations:* « On dit souvent que le christianisme est une partie de la loi du pays. Dans un certain sens et pour certains buts, cela est vrai... Bien que nous admettions l'obligation universelle et continuelle de certains de ces préceptes, il nous faut néanmoins reconnaître notre incapacité de les appliquer par des lois humaines. Ce niveau de moralité qui nous demande d'aimer le prochain comme soi-même, il faut admettre qu'il est trop élevé pour être accepté par des tribunaux humains comme critère véritable de la conduite des citoyens. Le droit criminel pourrait difficilement tenir quelqu'un pour responsable si, en fait de bonté de cœur et de charité spontanée, il n'a pas entièrement suivi l'exemple du bon Samaritain. Les préceptes du christianisme affectent en outre le cœur et s'adressent à la conscience, tandis que les lois de l'Etat peuvent seulement concerner la conduite extérieure. »

[11] Ainsi il est admis que de nombreux préceptes vitaux et principes moraux doivent être écrits non dans des codes mais dans le cœur des hommes pour qu'ils soient observés. Sinon on ne peut les mettre en vigueur. Vous pouvez dire à un homme d'aimer son prochain, mais arriverez-vous à susciter cet amour en lui? Vous pouvez lui dire d'agir d'une certaine façon envers son semblable, mais vous ne pouvez faire qu'il aime son prochain. Ce sentiment doit venir du cœur, et alors, poussé par un cœur plein d'amour, il agira avec des égards et sans égoïsme envers autrui. Si la loi de l'amour du prochain est dans son cœur, les lois écrites interdisant telles actions seront inutiles. L'obéissance à ce que l'on croit impossible à mettre en vigueur doit venir du cœur, et c'est ici la véritable épreuve des mœurs. Le *New York Times Magazine* du 3 juillet 1955 a publié un article intitulé: « L'épreuve: L'obéissance à l'inapplicable » et qui disait: « Quand nous nous trouvons en face d'une iniquité, nous, Américains, sommes enclins à dire: Il faudrait une loi. Mais une bonne partie du mal en ce monde est hors d'atteinte de la loi. La loi ne peut empêcher la médisance. Elle ne peut empêcher un homme d'être avare ou glouton ni le retenir de trahir un ami... De chaleureuses relations humaines ne proviennent pas de... lois qui prescrivent en détail les convenances et les bonnes manières. Cela ne peut venir qu'en créant l'obéissance à l'inapplicable. »

[12] Notre esprit nous permet de savoir ce qui est juste et nous pouvons avoir de bonnes intentions dans ce sens, mais si les affections de notre cœur ont une autre direction, il est probable que nous la suivrons. Nous pouvons nous forcer à faire le bien et avec le temps le cœur sera d'accord, mais si dans la lutte entre le cœur et l'esprit le premier ne cède pas, c'est lui qui l'emportera et l'esprit, asservi, sera obligé de penser des justifications pour avoir pris la voie dictée par le cœur. Nous aimons croire que nous sommes logiques, même si nous sommes le jouet de nos émotions. La raison rassemble les faits, mais ordinairement c'est l'émotion qui fait le choix. Si notre cœur est bien stimulé par les faits, alors la raison et l'émotion se dirigeront ensemble dans le même sens. Ainsi pour obéir continuellement aux principes

6. De quelle manière Jéhovah révèle-t-il l'état du cœur?
7. Quelle vérité relative au cœur de chair est révélée dans Proverbes 4:23?
8. Pourquoi faut-il garder le cœur symbolique, comme le dit Proverbes 4:23?
9. Comment les nations modernes ont-elles montré qu'elles reconnaissaient la qualité de la loi de Jéhovah écrite sur la pierre?
10. Quels préceptes divins sont considérés comme ne pouvant être mis en vigueur, ainsi que le montre les « Constitutional Limitations » de Cooley?
11. Qu'est-ce qui montre la supériorité de la loi écrite dans le cœur sur celle des codes?
12. Pourquoi faut-il davantage qu'un consentement intellectuel à obéir à la loi? Que faut-il faire pour progresser dans la bonne direction?

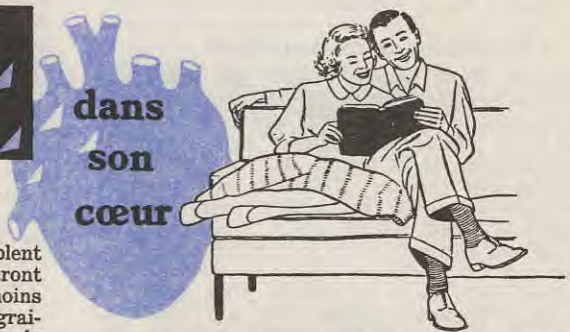
inapplicables par les codes écrits, il faut non seulement savoir ce qui est bien, mais encore avoir le désir de pratiquer le bien. Même dans ce cas il nous arrive de faillir. La chair déchue nous fait accomplir des choses que nous ne voulons pas faire, mais ces défaillances intermittentes seront l'exception et non la pratique et se feront toujours plus rares à mesure qu'on s'accoutumera à pratiquer le bien. Mais le seul moyen de progresser dans la bonne direction est de faire en sorte que la loi divine se grave toujours plus profondément dans notre cœur.

[13] Jésus-Christ résuma la loi de Jéhovah en ces termes: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». (Marc 12: 30, 31.) Si nous faisons entrer dans notre cœur l'amour pour Jéhovah et l'amour pour le prochain, alors, incité par notre cœur, qui est le siège des motifs et de l'affection, nous dirons et ferons ce qui est agréable à Jéhovah. Mais si nous n'avons pas d'amour dans notre cœur, nos paroles et nos actes seront entachés d'hypocrisie et ne seront pas agréés (Ps. 12: 3; Rom. 13: 8–10; I Cor. 13: 1–3; II Cor. 9: 7). Mais si la loi d'amour de Jéhovah est écrite dans notre cœur, elle fera partie de notre personnalité, de nos motifs; elle deviendra une source qui nous poussera à agir selon le bien.

13, 14. a) Comment la loi de Jéhovah écrite dans notre cœur nous sauvegardera-t-elle de l'hypocrisie, du péché et du retour en arrière? b) Pourquoi un cœur bon est-il plus précieux qu'un bon cerveau?

[14] « La loi de son Dieu est dans son cœur; ses pas ne chancellent point. » Les pas dirigés par un cœur où est inscrite la loi de Jéhovah sont des pas fermes, posés sur un chemin solide. Ils ne faillissent ni ne glissent. Ils ne s'écartent pas de la voie de l'intégrité. Le présent monde est asservi au péché parce qu'il possède la parole de Dieu seulement sous forme de livre mais non inscrite dans son cœur: « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi. » (Ps. 37: 31; Ps. 119: 11). Ainsi un cœur rempli de la loi de Jéhovah est une sauvegarde contre le péché et le retour en arrière. Le monde actuel regarde aux exploits de l'esprit humain, mais Jéhovah regarde au cœur. De quelle utilité est la sagesse de ce monde qui, par méchanceté de cœur, se rend insensé aux regards de Jéhovah? Ne vaut-il pas mieux avoir un cerveau moyen tourné vers le bien par un cœur bon que d'avoir une haute intelligence tournée vers le mal par un cœur mauvais? Les dirigeants de ce monde ne reconnaissent-ils pas que ce sont les mœurs et non les cerveaux qui nécessitent une amélioration? Mais le présent monde refuse de changer son cœur pour survivre à Harmaguédon. Cependant de nombreux humains abandonnent ce monde afin d'effectuer le changement de cœur nécessaire en vue de leur salut. Ils effacent les faux préceptes du cœur symbolique et font écrire à la place la loi de Jéhovah. Comment cela s'opère-t-il? Le prochain article vous donnera la réponse.

Comment accueillir la loi de Dieu dans son cœur



« Goûtez et voyez combien Jéhovah est bon! » — Ps. 34: 9, AC.

LES graines de certaines plantes du désert semblent avoir une intelligence propre. Elles ne germeront pas avant une chute de pluie d'une hauteur d'au moins deux centimètres, et de préférence davantage. Les graines et le sol qui les renferme sont tout aussi trempés après une chute de pluie d'une hauteur de deux millimètres que lorsque la quantité d'eau tombée est de deux centimètres, mais les graines refusent de germer si la pluie est insuffisante. Comment une graine dormante peut-elle mesurer la hauteur d'eau tombée? Elle est tout aussi trempée dans un dé à coudre rempli d'eau que si on la jetait dans un lac. Pourquoi ne germe-t-elle pas quand elle est gorgée par une légère chute de pluie? Comment peut-elle mesurer la quantité d'eau? Comment sait-elle qu'il faut attendre une pluie plus abondante? Ces graines semblent encore savoir d'où doit venir l'eau. Quand la quantité d'eau tombée est suffisante, elles germeront, mais si l'eau vient d'en bas, elles refusent de germer. Comment peuvent-elles connaître la provenance de l'eau? Pourquoi y a-t-il une différence? Les réponses à ces questions illustrent en partie la manière de faire écrire la loi divine dans son cœur. Si nous voulons sincèrement la loi de Jéhovah dans notre cœur, elle peut y être inscrite. Comment?

[2] Pour écrire il faut disposer d'une surface nette et parfois il faut faire usage d'une gomme pour enlever les choses écrites antérieurement. Ecrire de nouvelles choses sur des anciennes serait une confusion. Les cœurs éloignés de Jéhovah sont marqués par des choses mauvaises. De l'homme avant le déluge Jéhovah a dit: « Chaque inclination des pensées de son cœur était mauvaise constamment. » Après le déluge le cœur de l'homme déchu nécessitait encore d'être purifié: « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant. » Mais le texte biblique montre que Jéhovah guérira le cœur de ceux qui le désirent. Beaucoup ont endurci leur cœur par le péché, de sorte qu'il est devenu inaccessible à la pitié, au bien, aux appels. L'écriture sur ces cœurs ressemble à celle du cœur de Juda: « Le péché de Juda est écrit avec un burin de fer, avec une pointe de diamant; il est gravé sur la table de leur cœur. » Etant donné que « celui qui endurcit son cœur tombe dans le malheur », « pourquoi endurciriez-vous votre cœur, comme les Egyptiens et Pharaon ont endurci leur cœur? » Pourquoi ne pas prier en ces termes: « O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé »? Un tel cœur présente une surface nette pour que Jéhovah y écrive sa loi. — Gen. 6: 5, *NW;* Jér. 17: 9, 14, 1; Prov. 28: 14; I Sam. 6: 6; Ps. 51: 12.

[3] A son peuple dispersé Jéhovah a déclaré quand il a annoncé son rétablissement dans la véritable adoration:

1. Quelles questions sont posées relativement à certaines plantes du désert?
2. Quelle purification doit s'effectuer avant que la loi de Jéhovah puisse être écrite dans le cœur?

3. Quels versets montrent comment on peut accueillir la loi divine dans son cœur?

« Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés; je vous purifierai de toutes vos souillures et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. » Les eaux purificatrices de la vérité effectuent un changement dans votre cœur si elles sont appliquées fidèlement. C'est par de fréquentes discussions sur la vérité que les parents la feront pénétrer dans le cœur de leurs enfants: « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Par la prédication l'apôtre Paul fit écrire la loi de Jéhovah non sur des tablettes de pierre mais sur des cœurs humains: « Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. » De celui qui est béni de Jéhovah il est écrit: « (Il) trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et... la médite jour et nuit. » En étudiant les enseignements, les commandements et les hauts principes de Jéhovah, vous pouvez les écrire sur la tablette de votre cœur. Ils seront une partie de votre personne. — Ezéch. 36:25, 26; Deut. 6:6, 7; II Cor. 3:3; Ps. 1:2; Prov. 3:1–3.

LE SECOURS DE LA DISCIPLINE

[4] Lorsque la vérité remplit l'esprit, elle opère une œuvre de purification. Elle bannit les anciennes pensées et renouvelle le tout. Il se peut que l'empreinte des anciennes voies soit si profondément gravée dans le cœur que l'audition et la lecture de la loi divine ne suffisent pas pour l'effacer. L'étude et la méditation vous ont montré ce qu'il faut faire et vous aimeriez vous conformer à cela, mais le cœur n'y est pas. Les nouvelles choses écrites ont à peine entamé la surface. Elles n'ont pas encore pénétré aussi profondément que les anciennes, de façon à les effacer. Elles n'ont pas encore atteint l'homme intérieur, le cœur symbolique, le siège du motif et de l'aspiration. Mais votre volonté est que les anciennes choses écrites cèdent le pas à la loi de Jéhovah, que cette loi pénètre jusque dans vos pensées et sentiments les plus intimes. Que faut-il faire alors? Se discipliner, vous forcer à faire ce que vous savez être juste. Persistez dans cette voie et si vous êtes sincère vous gagnerez votre cœur à la cause de la justice. Les Ecritures appuient cette façon de faire.

[5] Il est vrai qu'on ne peut imposer la moralité par la loi, ainsi que l'a déclaré le 13 mai 1955 le *U. S. News and World Report:* « La tolérance et le désintéressement — comme la moralité et la générosité — ne peuvent vraiment être imposés par la loi. » Mais la promulgation de lois peut mettre en action un processus qui finit par créer la moralité. La simple existence de la loi tourne l'attention sur le sujet et peut créer un climat d'opinion plus favorable. Si ensuite la loi est mise en vigueur et que les gens y obéissent pour éviter les sanctions, ils verront les bons résultats et leur attitude change. Ils obéissent alors à cause des bons résultats et non par crainte des sanctions.

[6] Cela a été montré dans le *New York Times Magazine* du 22 mai 1955 dans un article intitulé « La moralité peut-elle être imposée par la loi? » Cet article traitait du jugement de la Cour suprême des Etats-Unis condamnant la ségrégation et montra que dans certains cas, par exemple dans le travail, le logement et l'armée, les personnes ennemies du mélange des races durent les fréquenter de toute façon et, en conséquence, perdirent leurs préjugés: « Les femmes blanches qui avaient été affectées à des projets de logement pour les deux races inclinaient à développer des attitudes favorables envers les Noirs, tandis que la vaste majorité de ceux qui occupaient des logements à part conservaient leur point de vue racial. Une étude de l'intégration dans l'armée est arrivée à la même conclusion. » En venant en contact plus étroit, les personnes prévenues constatèrent que leurs idées préconçues étaient souvent fausses et qu'elles craignaient des choses qui ne se sont jamais produites. L'enquête et l'analyse a dégagé cette conclusion que « la majesté de la loi, quand elle est soutenue par la conscience collective d'un peuple, et la puissance de guérison de la situation sociale ne mettront pas seulement la moralité en vigueur mais la créeront ».

[7] *The Ladies' Home Journal* de septembre 1955 renfermait un article de Dorothy Thompson qui montrait la nécessité d'éduquer les émotions plutôt que l'intellect pour triompher de la criminalité juvénile. Elle déclara: « Ses actions et ses attitudes comme enfant déterminent dans une large mesure ses actions et ses attitudes comme adulte. Mais celles-ci ne sont pas inspirées par le cerveau mais par ses émotions. Il devient ce qu'on l'a encouragé et formé à aimer, admirer, adorer, chérir et sacrifier. » Plus loin elle dit encore: « Dans tout cela, les manières jouent un rôle important, car les bonnes manières ne sont rien d'autre que l'expression de nos égards pour autrui... Les sentiments intérieurs se reflètent dans la conduite extérieure, mais la conduite extérieure contribue aussi à la culture des sentiments intérieurs. Il est difficile d'être agressif quand on agit avec des égards. Les bonnes manières sont peut-être superficielles au début, mais elles restent rarement à ce stade. » Elle observa aussi que, à quelques rares exceptions près, la bonté et l'iniquité « ne sont pas conditionnées par le cerveau mais par les émotions », et que « les criminels ne deviennent pas tels par durcissement des artères mais par endurcissement du cœur ». Elle souligna que l'émotion gouverne notre conduite plus souvent que l'esprit, et que la façon dont nous sommes éduqués, la façon dont nous agissons, même si elle est imposée au début, influent sur les sentiments intérieurs et changent le cœur.

[8] La Parole de Dieu indiqua il y a longtemps que la formation et la discipline pour nous faire agir selon le bien affecteraient le cœur, le siège des motifs et la source des actions. Dans Proverbes 22:6, 15, il est écrit: « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui. » La correction ou discipline change le cœur de l'enfant, efface la folie qui y est inscrite, et met à la place des principes directeurs dont il ne dérogera pas plus tard. Quand il est devenu adulte, la verge maniée par les parents n'est plus là pour le guider dans le droit chemin, mais il suivra cette voie de son plein gré parce que la formation reçue dans son enfance a pénétré son cœur. Le même principe s'ap-

4. Outre le fait de remplir l'esprit de la loi de Jéhovah, quelle autre action est nécessaire pour faire pénétrer cette loi dans le cœur?
5. Quel processus la promulgation des lois peut-elle mettre en action?
6. Qu'est-ce qui montre que la discipline et la mise en vigueur d'une loi peuvent changer l'attitude du cœur?
7. De quelle manière un périodique montra-t-il que l'éducation, la discipline, les façons imposées et la conduite extérieure influent sur les sentiments et changent le cœur?
8. Quels versets montrent que la discipline peut changer le cœur?

plique aux adultes qui sont enfants de Jéhovah, qu'il châtie en vue de leur formation et de leur amélioration: « Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » Le châtiment peut attrister d'abord, mais « le cœur est rendu meilleur par la tristesse du visage ». — Héb. 12:11; Eccl. 7:3, *Da.*

[9] Ainsi quand nous savons ce qu'il est juste de faire, il faut le faire, même si les aspirations de notre cœur sont autres. Il faut nous façonner à la discipline et, avec le temps, notre cœur sera gagné à la droiture et trouvera la paix et la sérénité. Sinon notre cœur va s'installer dans une mauvaise voie. Si la discipline fait défaut, si l'on ne s'oblige pas à bien se conduire, le cœur s'établit dans la mauvaise voie et ne peut être adouci pour recevoir une nouvelle forme, l'écriture ou loi de Jéhovah: « Parce qu'une sentence contre les mauvaises actions ne s'exécute pas promptement, le cœur des fils de l'homme se remplit en eux du désir de faire le mal. » Cela montre clairement que si une action de discipline avait été exécutée, le cœur méditant le mal renoncerait à cette pensée, s'en détournerait et deviendrait meilleur. Ainsi si nous n'épargnons pas notre cœur, il ne s'installera pas dans une telle voie. — Eccl. 8:11.

« GOÛTEZ ET VOYEZ »

[10] Au Psaume 34:9 (*AC*) il est écrit: « Goûtez et voyez combien l'Eternel est bon! » Avez-vous une bible? La lisez-vous? Nourrissez-vous votre esprit des choses spirituelles qu'elle contient? Savourez-vous la Parole de Jéhovah? Ne confondez pas cela avec l'audition d'un sermon orthodoxe ou l'observation de quelque tradition ou croyance. Ces choses sont souvent en conflit avec la Bible, ainsi que Jésus l'a déclaré aux conducteurs religieux: « Vous annulez... la parole de Dieu au profit de votre tradition. » (Mat. 15:6). Lisez la Bible sans idée préconçue, sans préjugé, et voyez comme son enseignement est savoureux. Beaucoup admettent ne pas croire à la Bible, non parce qu'ils l'ont lue mais parce qu'ils ajoutent foi à l'Evolution ou encore parce qu'ils ont cru aux fables répandues à son sujet ou qu'ils ont été déçus par les actes de soi-disant chrétiens. Ils n'ont pas goûté par eux-mêmes. Ils ressemblent aux personnes qui disent ne pas aimer tel aliment avant même de l'avoir goûté et qui persistent à le refuser.

[11] Beaucoup de ceux qui déclarent croire à la Bible et qui y jettent un coup d'œil de temps à autre, ne se conforment pas à ses enseignements. Ils parlent de Dieu mais servent Satan. Jésus a dit: « Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. » (Mat. 7:21). Ils devraient goûter ce que signifie faire la volonté divine. Peut-être aimeront-ils l'accomplir et y trouveront-ils une joie réconfortante, une nourriture. Jésus a dit: « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » Mais tant de personnes à la vue du repas de travail posé devant les chrétiens se disent aussitôt: « Je n'aime pas cette nourriture. Cela ne me plairait pas d'aller prêcher aux gens et de subir les persécutions et l'adversité. » Mais pourquoi ne goûtent-ils pas au travail pour se rendre compte que ce peut être une nourriture délicieuse? Jésus a trouvé cette nourriture exquise, ainsi que cela avait été prédit: « C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir. » — Jean 4:34; Ps. 40:8, *Da.*

[12] Ils devraient se discipliner, s'obliger à étudier la Parole de Jéhovah, à apprendre ses vérités et à la prêcher. Après y avoir goûté, ils savoureront la paix et le contentement, la sérénité et une conscience claire, toutes choses qui sont données par cette nourriture. Au début la personne ne sera peut-être pas disposée à faire cela, sachant seulement dans son esprit qu'elle devrait le faire, mais sans aucun désir dans le cœur. Mais supposons qu'elle se détermine à goûter pour voir si cela est bon. Sans que son cœur y soit, elle vit la vie quotidienne du chrétien et prêche la Parole divine.

Elle continue à agir ainsi pendant un certain temps et commence à voir les bons résultats et tout le bien qu'apporte cette voie. Elle commence petit à petit à l'apprécier, éprouve pour cette voie une sympathie dans son cœur où germe et croit un désir. Ce n'est pas seulement dans son esprit mais aussi dans son cœur que la loi divine est en train de s'écrire. En apprenant cette loi, en l'estimant, en la mettant en pratique, en se réjouissant de la joie d'autrui par suite de sa prédication, son cœur commence à être poussé par les sentiments et les émotions qu'il éprouve. Ainsi le cœur est marqué, changé, et ce qui a dû être imposé est accompli maintenant par un choix dicté par l'émotion et le désir, sans qu'une lutte avec le cœur soit nécessaire, car ce dernier a été conquis: il est purifié de ses anciens désirs et il pousse maintenant la personne dans la voie prescrite par Jéhovah. La raison en est que le cœur a été obligé de goûter à ce qu'il était persuadé ne pouvoir jamais aimer.

[13] Le cœur est le siège de l'affection, et ceux qui aiment Jéhovah du cœur goûteront et mangeront le repas de travail auquel il a pourvu. Ils ne trouveront pas que cela est un fardeau: « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. » Pourtant à beaucoup ils sont comme des fardeaux. Souvent des personnes étudient avec les témoins de Jéhovah, apprennent quelle est l'œuvre ordonnée par Dieu et se rendent compte du grand changement qu'il faudrait effectuer dans leur vie si elles acceptaient ces obligations. Cela ne signifie pas seulement mettre un terme aux œuvres de la chair, mais également commencer les œuvres de la prédication, et elles ne veulent ni rompre avec les premières ni entreprendre les secondes. Elles ne désirent pas le changement de cœur qui les inciterait à faire cela. Mais elles refusent de l'admettre, aussi appliquent-elles leur esprit à trouver des excuses qui couvrent les raisons réelles du cœur.

9. Que nous faut-il faire quand nous savons ce qui est juste? Qu'arrive-t-il à notre cœur si nous ne le faisons pas?
10. A quelle invitation faut-il répondre concernant la lecture de la Bible?
11. Après avoir lu et étudié la Bible, à quelle autre nourriture faut-il goûter pour constater qu'elle est délicieuse?
12. Quand une personne sincère s'oblige à goûter à l'étude de la Parole divine et à l'accomplissement de la volonté de Dieu, qu'est-ce qui se produit pour lui changer le cœur?
13. Quelle est la réaction de certains quand ils reçoivent une connaissance relative à Jéhovah et à sa volonté? Pourquoi est-ce agir prématurément ou avec précipitation?

Elles se disent trop occupées ou trouvent des faiblesses imaginaires à quelque doctrine ou encore déclarent que les témoins sont trop catégoriques. Elles décident de ne pas suivre la voie de la fidélité avant que leurs yeux aient eu le temps de s'ouvrir au bonheur apporté par cette voie, avant d'avoir eu le temps de goûter à ses joies. Si elles continuaient d'étudier, elles apprécieraient toutes les bénédictions auxquelles Jéhovah pourvoit — la terre, les plantes, les animaux, les merveilles de la nature, Jésus comme Rédempteur, le monde nouveau de la justice, l'occasion d'y vivre éternellement — et l'amour divin ainsi manifesté envers elles les pousserait à aimer Dieu en retour. L'obéissance à Dieu deviendrait alors une joie: « Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimé le premier. » Ainsi le siège de l'affection changerait et la loi divine s'inscrirait dans leur cœur. — I Jean 5:3; 4:19.

LA SEMENCE DE LA VÉRITÉ SUR LE SOL DU CŒUR

[14] Au moyen d'une illustration Jésus souligna l'importance de l'état du cœur. Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba sur un sol dur, le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent la manger. Une autre tomba dans les endroits pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond; mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha. Une autre partie tomba dans les épines; mais les épines montèrent et l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans la bonne terre et donna du fruit. Une grande foule écouta cette parabole. La semence est « la parole du royaume », la terre est le cœur. La semence le long du chemin et qui fut mangée par les oiseaux est comme la vérité sur les cœurs durs où elle ne peut pénétrer; aussi est-elle enlevée par Satan et ses agents. La vérité dans un cœur superficiel peut être accueillie avec enthousiasme au début, mais quand la persécution survient, elle est sans racine dans ce cœur. Elle est comme la semence dans les endroits pierreux qui leva aussitôt mais sécha à la chaleur du soleil. La vérité étouffée par les épines est comme la vérité semée sur un cœur plein de soucis, emmuré dans le matérialisme, emporté par l'ambition et l'amour des plaisirs. La vérité de la parole est bientôt bannie par un tel cœur. Mais la semence féconde sur le bon sol est comme la vérité dans un cœur bon. Elle est écrite en lui et les choses écrites débordent dans d'autres cœurs. — Mat. 13:3-9, 18-23.

[15] Mais n'oubliez jamais qu'il est possible de changer le sol. Il est possible d'ameublir par le labourage une terre dure; on peut enlever les pierres et déraciner les buissons d'épines. Si la personne est consentante, il n'est pas impossible d'ameublir un cœur dur. Jéhovah a déclaré qu'il remplacerait un cœur de pierre par un cœur de chair. On peut certainement bannir le matérialisme, les soucis inutiles et la recherche excessive des plaisirs pour faire place à la vérité du Royaume. Les cœurs qui portent maintenant la loi de Dieu ont dû d'abord effacer les mauvaises choses écrites en eux. Ils ont changé et vivent à présent « non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu ». Ils ont décidé avoir assez vécu dans le dérèglement et ont opéré un changement à la grande surprise de leurs anciens amis: « Aussi trouvent-ils étrange que vous ne vous précipitiez pas avec eux dans le même débordement de débauche, et ils vous calomnient. » Leur cœur fut purifié des philosophies de ce monde, lavé par les applications répétées des eaux de la vérité et, avec le temps, la loi de Dieu y prit racine comme une semence dans un bon sol, pour produire du fruit spirituel au lieu des œuvres de la chair. — I Pi. 4:1-4; Gal. 5:19-23.

[16] Après cette parabole de Jésus sur les quatre sortes de sol où fut semé du blé ou quelque autre semence, rappelons ces paroles de l'apôtre: « Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître... Vous êtes le champ de Dieu. » (I Cor. 3:5-9). Ici est soulignée l'importance d'arroser la semence afin que Dieu la fasse croître. Cela montre l'importance d'arroser les personnes intéressées par d'autres eaux de la vérité après que des graines de vérité ont été implantées en elles.

[17] L'importance de l'arrosage est encore soulignée par les graines du désert, dont nous avons fait mention dans un précédent paragraphe, à titre d'exemple. Elles refusent de germer tant que la chute d'eau est insuffisante. Il faut, avons-nous dit, que l'eau vienne d'en haut et non d'en bas. Pourquoi cela? Parce qu'il est des graines qui refusent de germer quand le sol renferme certains sels. Ces sels sont solubles dans l'eau. Quand il pleut fort, les sels se dissolvent et l'eau les entraîne profondément dans le sol. Balayés du voisinage des graines, les sels ne constituent plus un empêchement à la germination. Mais si la chute de pluie est légère, même si elle trempe entièrement la surface, l'eau n'entraînera pas les sels et les graines ne pourront germer. Quant à l'eau venant d'en bas, elle n'exerce aucune action de lavage capable d'emporter les sels loin de la graine. Parfois ce n'est pas le sol qui est un empêchement mais les graines elles-mêmes. Certaines graines du désert renferment dans leur enveloppe des substances solubles dans l'eau qui empêchent la germination. Une pluie légère mouillera la graine, mais il faudra une pluie abondante pour dissoudre tous les obstacles dans l'enveloppe. Il est des graines qui, après une pluie, retardent la germination de quelques jours et puis elles lèvent si le sol est toujours humide. D'autres contiennent des obstacles à la germination qui ne peuvent être enlevés que par l'action des bactéries, ce qui exige une humidité prolongée. Et certaines graines refusent de pousser tant qu'elles n'ont pas eu plusieurs chutes de pluie.

[18] Il est rare de trouver une personne qui accepte la graine de vérité dès qu'elle est semée et arrosée. Il existe presque invariablement des croyances et des préjugés dans son cœur qui empêchent la germination de la semence de vérité. La croyance à la trinité empêche peut-être une personne de croire que Jéhovah est au-dessus de tous, sans égal. Peut-être l'immortalité de l'âme obscurcit sa compréhension et son appréciation de la résurrection. Ou bien elle croit que la terre sera détruite par le feu, ce qui l'empêche d'accueillir cette vérité que notre planète subsistera éternellement. Ou bien encore elle ne peut comprendre que la terre servira de demeure éternelle à l'homme parce qu'elle croit que la destination de l'homme est soit le ciel soit l'enfer.

14. De quelle manière Jésus illustra-t-il les divers états du cœur?
15. Qu'est-ce qui montre que les cœurs peuvent subir un changement?
16. Que montre I Corinthiens 3:5-9?
17. a) Pourquoi certaines graines du désert refusent-elles de germer à cause du sol, à moins que la pluie soit abondante et que l'humidité vienne d'en haut? b) Pourquoi certaines refusent-elles de germer, sauf dans certaines conditions, à cause de leur enveloppe?
18. Comment cela illustre-t-il la germination des graines de la vérité dans le sol du cœur?

Peut-être est-ce sa confiance placée dans un faux conducteur religieux qui l'aveugle à la vérité. C'est seulement après de nombreuses applications de l'eau de la vérité au moyen de sermons pour le porte à porte, les visites complémentaires et par des études bibliques que ces empêchements à la croissance chrétienne peuvent être enlevés de son cœur. Un peu d'eau, quelques versets, une poignée de passages de prédilection, à la manière des religions, sont insuffisants. Il faut beaucoup de versets de la Parole divine pour entraîner toutes les objections et pour assurer la croissance vers la maturité chrétienne.

[19] Et les graines qui ont des substances empêchantes dans leur enveloppe? Il est des vérités qui sont de la sorte. Les unes sont comparées à de la viande difficile à digérer et ne peuvent être assimilées qu'après que de nombreuses vérités plus simples ont été accueillies. En fait, il est des vérités qui sont délibérément recouvertes de façon à en empêcher la compréhension rapide. Celle concernant la nécessité d'avoir un cœur en bon état en est un exemple. Elle fut cachée dans une parabole parlant d'un semeur et d'une semence tombant sur différents types de sol, et Jésus a dit que cela fut délibérément caché pour que les indignes ne comprennent pas. Cette vérité ne se logerait pas dans leur cœur pour y parvenir à maturité; donc elle ne commencerait même pas à y germer. Ainsi la graine du désert, par son enveloppe, refuse de germer dans des conditions défavorables, ce qui signifierait une mort prématurée, avant d'être arrivée à porter du fruit. Mais quand il tombe une pluie abondante, elle germe. Il en alla de même pour les auditeurs de Jésus qui montrèrent suffisamment d'intérêt et restèrent auprès de lui pour entendre les paroles qui enlevaient le voile de la parabole: la vérité qu'elle renfermait se mit alors à pousser dans leur cœur. Ces eaux supplémentaires de la vérité firent germer et pousser la semence de vérité; l'intérêt et la soif manifestés par les individus qui persistaient étaient un signe qu'ils étaient de ceux qui persévéraient jusqu'à porter du fruit chrétien.

19. De quelle façon certaines vérités sont-elles comme des semences dont l'enveloppe empêchait la germination? Dans quel dessein?

[20] Dans le cas des graines du désert, l'eau devait venir d'en haut et non d'en bas. Jéhovah a un canal où coulent les eaux spirituelles et ce canal vient d'en haut. Jéhovah, le supérieur, inspira des hommes à écrire la Bible. C'est lui qui l'interprète. Jésus-Christ parla en son nom pendant son séjour terrestre et ses témoins déclarent actuellement son message. Dans les derniers jours où nous sommes, Jéhovah a une organisation visible, « l'esclave fidèle et prudent, que son maître a établi sur les domestiques de sa maison pour leur donner leur nourriture au temps convenable », par laquelle il fait parvenir les eaux de la vérité au peuple. De Jéhovah vient « un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau », et l'invitation est publiée en ces termes: « Que celui qui a soif vienne; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Mat. 24:45, *Da;* Apoc. 22:1, 17). L'eau offerte par les religions de la chrétienté ne vient pas théocratiquement d'en haut; elle vient d'en bas, des hommes, et consiste en traditions et en philosophies humaines et en interprétations particulières. Une telle eau ne produit aucun fruit chrétien, comme l'atteste la corruption qui règne dans la chrétienté. — Mat. 7:15–20.

[21] Quelle eau voulez-vous boire, celle qui vient d'en haut ou celle qui monte d'en bas? A qui permettrez-vous d'écrire sur votre cœur, à Jéhovah ou à Satan? Satan cherche à gagner ou à dérober votre cœur en le remplissant de sa propagande pour qu'il n'y ait plus de place pour la loi divine. Si vous laissez Satan écrire dans votre cœur, ce sera votre épitaphe, mais si vous demandez à Jéhovah d'y inscrire sa loi, elle vous désignera le chemin de la vie éternelle. Laissons à Jéhovah faire cette œuvre en ouvrant notre esprit à sa Parole, en l'étudiant et en la méditant, en nous disciplinant pour mettre ses lois en pratique, en goûtant au bien résultant de l'obéissance et en finissant par aimer à faire sa volonté. Servez ensuite fidèlement en qualité de témoin de Jéhovah pour que la loi divine s'inscrive dans d'autres cœurs.

20. Qu'est-ce qui est montré par l'eau venant d'en haut et celle qui vient d'en bas?
21. A quoi vise Satan? Que demanderons-nous à Jéhovah et comment lui permettrons-nous d'accomplir cette œuvre?

UN FILM BIBLIQUE révèle LE MANQUE DE CONNAISSANCE BIBLIQUE

L'EXACTITUDE biblique du film hollywoodien « Les Dix Commandements » a été proclamée à son de trompe par son metteur en scène et directeur Cecil B. deMille. Nombre d'ecclésiastiques se sont rangés de son côté et joignent leurs louanges à celles des publicistes payés. Les critiques cinématographiques en général font chœur avec eux.

Mais les faits nous obligent à conclure que ces hommes sont indifférents à la vérité ou ne la connaissent pas.

La première partie du film est en grande partie imaginaire, bien qu'on prétende qu'elle repose sur un fondement historique. La seconde partie, relative à la période de la vie de Moïse que la Bible embrasse, est annoncée comme étant fidèle à l'Ecriture. DeMille dit: « Toutes ces choses sont comme je les ai trouvées dans les saintes Ecritures. »

Le rabbin Magnin de Los Angeles déclara: « Je ne me rappelle pas avoir été aussi ému et enthousiasmé... Le sujet dans son entier est traité avec respect, dignité et spiritualité. » Le rabbin Pressman de Los Angeles affirma que cette histoire « avait été narrée de la façon la plus puissante et la plus respectueuse », et ajouta: « Je prie le Créateur suprême d'accepter l'offrande que vous lui faites comme un sincère tribut sur l'autel du service et de la diffusion de la vérité. »

L'évêque méthodiste Kennedy de Los Angeles dit à DeMille: « Votre contribution à cette génération au moyen de ce film sera l'une des plus significatives de

notre époque. » George Heimrich, affilié au Conseil National des Eglises du Christ, écrivit: « Dieu a vraiment employé M. DeMille à un moment où la compréhension spirituelle parmi les peuples du monde entier doit recevoir une nouvelle impulsion si nous voulons échapper au chaos total... M. DeMille, votre film peut influencer et influencera la paix mondiale. » Le président McKay, de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, l'approuva comme « un récit sacré traité de main de maître et avec respect ».

Le cardinal Francis Spellman de New-York dit: « La représentation filmée des « Dix Commandements », de M. DeMille, enrichira spirituellement la vie de tous ceux qui la verront. » Le cardinal McIntyre de Los Angeles déclara: « Nous la considérons comme une grande mission confiée à M. DeMille... Je suis sûr que le Seigneur, dans sa bonté et sa miséricorde, le bénira abondamment ainsi que ceux qui l'ont aidé dans cette grande production. »

Le Dr William Lindsay Young, vice-président de la Conférence nationale des chrétiens et des juifs, écrivit: « De temps en temps au cours de l'histoire, des hommes parurent qui ont fait une impression durable et significative sur la vie spirituelle et morale de leur temps. L'apôtre Paul au premier siècle, Saint-François au treizième et Martin Luther au seizième. Chacun d'eux, à sa façon, réveilla la conscience de sa génération. Il se peut bien que Cecil deMille, grâce à la production du film « Les Dix Commandements », s'affirme comme l'un des grands prophètes du XXe siècle. »

EXAMEN DES CRITIQUES DU FILM

Bosley Crowther du *New York Times* écrivit: « Il est évident que M. DeMille et son corps de chercheurs et d'écrivains s'en sont tenus à l'Ancien Testament pour obtenir les détails des événements fondamentaux et les informations dramatiques de leur intrigue. Ils ont suivi l'histoire de Moïse, comme elle est racontée dans le livre de l'Exode, avec une foi absolue dans les événements et la littéralité des péripéties. »

C'est tout le contraire qui est évident, savoir le fait que DeMille ne s'est pas attaché au récit biblique. Il apparaît également que ce critique et la plupart des autres n'ont pas pris le temps de le lire. S'ils avaient consacré une heure à le faire après avoir passé quatre heures à regarder le film, ils ne se seraient pas trompés aussi grossièrement et n'auraient pas dévoilé leur ignorance de la Bible.

Ce n'était pas assez pour Crowther de patauger en tant que critique de film. Il essaya ses ailes en qualité de critique biblique et, là aussi, il fit la culbute. Il affirma que les livres de la Bible sont « marqués de contradictions et, sur de nombreux points, ne s'accordent pas avec les connaissances archéologiques, mais nous ne voulons pas entrer ici dans les détails ». Il ne connaît pas même l'élémentaire récit biblique pour savoir que DeMille l'a contredit maintes fois, et cependant il s'érige en critique de la Bible.

A l'instar de tant de personnes de notre époque, il s'imagine qu'il doit se poser en intellectuel moderne trop instruit pour croire naïvement en la Parole de Dieu. Trop de gens n'y croient pas actuellement, sans avoir des raisons valables pour leur incrédulité. Ils répètent simplement des expressions devenues courantes, comme s'il s'agissait des slogans ou directives d'un parti. La réalité, c'est que l'archéologie confirme la Bible et, plus elle est connue, plus les prétendues contradictions bibliques disparaissent. Mais Crowther salit la Bible, puis esquive le fardeau de la preuve, en disant spécieusement avant de passer outre qu'il ne veut pas « entrer ici dans les détails ». Sa rubrique est intitulée: « Leçon pour aujourd'hui. » Pauvre instructeur, vraiment!

Un autre critique, Kate Cameron du *Daily News* de New-York, dit: « La seconde partie du film, qui concerne Moïse en tant que patriarche hébreu, suit à la lettre le récit biblique. » Elle est vraiment « ignorante », pour s'exprimer comme les Ecritures. Les critiques de cinéma devraient, semble-t-il, consacrer les quelques minutes nécessaires à lire le récit biblique impliqué avant de critiquer les films bibliques. Ne doivent-ils pas cela à leurs lecteurs? N'est-ce pas une partie de leur travail de critiquer intelligemment plutôt que de répandre les assertions des agents de publicité du film? Autrement, quelles sont leurs qualifications pour critiquer les films bibliques? La plupart des critiques se sont émus de la splendeur extraordinaire et de la nature impressionnante et spectaculaire du film « Les Dix Commandements » de DeMille. Il est impressionnant et divertissant, mais, comparé aux Ecritures, il est aussi criblé de fictions et d'erreurs. Le critique consciencieux doit mentionner les deux.

LES CRITIQUES NE SONT PAS TOUS NAÏFS

Les critiques de cinéma ne furent pas tous éblouis et induits en erreur par la réclame publicitaire de DeMille ou par les battements de tambour du clergé. Même si les plus perspicaces n'ont pas remarqué les inexactitudes bibliques du film, ils ont senti l'odeur du clinquant et du veau d'or hollywoodiens qui firent plus que neutraliser le parfum de spiritualité qui pouvait en émaner.

La revue *Newsweek*, du 5 novembre 1956, écrivit: « DeMille, homme aux sentiments religieux profonds, a fait, sur la base de certains passages de l'Ancien Testament, différentes suppositions qui lui ont paru raisonnables (après avoir jeté un coup d'œil sur les anciens historiens Philo et Josèphe), et a développé une histoire, fidèle parfois au récit biblique mais souvent fidèle aussi à la propre et seule vision que se fait DeMille d'un « film religieux ». Il tire la plupart des matières bibliques de l'Exode. L'histoire qu'il nous raconte est principalement celle de la vie de Moïse, dès le moment où il fut trouvé dans les roseaux jusqu'à celui où il reçut les tables de la loi sur la montagne de Sinaï. Un aspect caractéristique de son œuvre est le fait que, parmi les nombreuses histoires que le film «Les Dix Commandements» nous raconte, aucune n'est

mieux développée que l'intrigue amoureuse condamnée d'avance, et hypothétique, que DeMille a forgée entre Moïse et la séduisante princesse égyptienne, Nefretiri.» Après d'autres observations critiques, l'écrivain conclut: «S'il faut lui attribuer le mérite de ce qui impressionne dans son œuvre, il doit aussi accepter la responsabilité de ce qui ne fait aucune impression.»

Après avoir mentionné la somme de temps, d'argent et d'efforts qu'avait exigés le film, la revue *Time*, du 12 novembre 1956, posa cette question: «Quel est le résultat de ces prodigieux efforts? Quelque chose d'à peu près comparable à une girl de music-hall, de deux mètres quarante, très bien faite, il est vrai, mais beaucoup trop grosse et beaucoup trop voyante. Et, parfois, DeMille se révèle pire que simplement pompeux ou superficiel. Il est difficile de trouver un autre exemple où un veau d'or de telles dimensions a été élevé sans objection de la part des chefs religieux. Avec une piété insurmontable, le ciné-mogol deMille prétend qu'il a essayé «de traduire la Bible en remontant à sa forme originale», celle dans laquelle elle fut vécue. Cependant ce qu'il a fait en réalité c'est de jeter du sexe et du sable aux yeux des spectateurs pendant un temps presque deux fois plus long que personne d'autre n'a jamais osé le faire.»

Time conclut sur une accusation très nette: «En fait, il y a des moments où il semble que le septième commandement («Te ne commettras point d'adultère») est le seul auquel DeMille se soit réellement intéressé; au point que l'Exode lui-même semble presque une sorte de «Sexode», résultat de la vie amoureuse malheureuse (et purement imaginaire) de Moïse. Est-ce un blasphème? Du point de vue technique, non; mais il est parfois difficile de déterminer où l'on peut tirer la ligne subtile entre le mauvais goût et le sacrilège. Quand Dieu parle à Moïse du buisson ardent, une grosse voix de basse veloutée résonne comme celle d'un speaker de la TV faisant de la publicité pour une entreprise de pompes funèbres. A de tels moments, il est impossible d'éviter l'impression que le producteur du film, sans doute sans en avoir l'intention, a pris le nom du Seigneur en vain.»

L'IGNORANCE BIBLIQUE DÉVOILÉE

Dick Williams, dans sa rubrique du *Mirror-News* de Los Angeles (14 novembre 1956), dit: «Je ne suis pas expert en histoire biblique. Par conséquent, bien qu'ayant de sérieux soupçons à l'égard de certaines parties du film que j'ai déjà vues, je ne suis pas à même de contester la déclaration de DeMille selon laquelle le seul endroit dans le film où il ne croit pas être exact du point de vue scriptural est dans la scène du veau d'or. Mais d'autres, probablement plus instruits des faits, commencent à élever la voix pour donner tort à DeMille et pas simplement sur des questions de second ordre. L'un de ceux-là est le périodique religieux *Awake!*, publié par une société associée avec les témoins de Jéhovah.» Il cite alors certains passages d'un article sur «Version hollywoodienne des «Dix Commandements», publié dans le *Awake!* du 8 novembre 1956. Quelles sont les contradictions entre le film et la Bible révélées dans cet article?

La Bible montre que Pharaon fit tuer les bébés hébreux pour mettre un frein à l'accroissement de la population israélite, mais le film de DeMille affirme que ce fut pour faire mourir le libérateur Moïse quand il était bébé. — Ex. 1:9, 10.

La Bible indique que Moïse a toujours su qu'il était Hébreu, et c'est parce qu'il le savait qu'il tua un Egyptien qui frappait l'un de ses frères hébreux. Il s'enfuit d'Egypte. Mais le film l'a exilé parce que, étant devenu adulte, on apprend qu'il est Hébreu et qu'il aime la même jeune fille que le fils de Pharaon. — Ex. 2:11, 12, 15.

La Bible parle pour la première fois au temps du prophète Jérémie que la loi sera écrite dans le cœur des hommes, mais DeMille devance Dieu en cela de près de neuf cents ans, comme l'ayant déclaré à Moïse au buisson ardent. — Jér. 31:31–33.

Le récit biblique montre que les Israélites employaient le nom de Dieu, Jéhovah, et qu'il en fut parlé à Moïse d'une façon particulière, dans Exode 6:3, mais le film, à maintes reprises, se réfère au nom de Dieu comme étant inconnu des Israélites et il n'est jamais révélé dans le film.

Dans Actes 7:23–30, la Bible montre que Moïse s'enfuit de l'Egypte à l'âge de quarante ans et qu'il était âgé de quatre-vingts ans quand il revint de Madian. Mais le film n'indique aucun passage du temps, maintenant merveilleusement jeunes tous les personnages impliqués dans les épisodes d'amour, bien qu'il fût permis à Moïse de vieillir miraculeusement tout d'un coup au buisson ardent.

La Bible montre que les ennemis de Moïse en Egypte étaient morts quand il y retourna, mais le film montre son pire ennemi assis sur le trône comme Pharaon. — Ex. 4:19.

La Bible nous parle de la détermination de Dieu d'amener la dixième plaie, la mort des premiers-nés égyptiens. Mais, dans le film, cette mort des premiers-nés est l'idée de Pharaon qu'il avait l'intention d'appliquer aux Israélites, et c'est alors seulement que Dieu retourne la situation en l'appliquant aux premiers-nés égyptiens. — Ex. 11:1–5.

Le récit biblique précise que, plus tard, Pharaon poursuivit les Israélites pour retrouver ses travailleurs-esclaves, mais DeMille affirme que ce fut parce que Moïse dédaigna l'amour de la reine de Pharaon. — Ex. 14:5, 6.

Que Pharaon accompagnât ou non ses troupes jusqu'à la mer Rouge est contestable, mais s'il le fit, il y mourut, d'après la Bible. Mais le film le laisse survivre à cette catastrophe et retourner en Egypte. — Ex. 14:28.

Dathan fut-il l'instigateur du culte du veau d'or au Sinaï, et la terre l'engloutit-elle, lui et d'autres, à cause de cela? DeMille prétend que oui, mais la Bible dit non. Les adorateurs du veau d'or moururent-ils de cette façon-là? Non, ils périrent par l'épée et un fléau. Dathan ne se trouvait pas parmi eux, car lui et d'autres rebelles furent engloutis par la terre beaucoup plus tard et pour un péché absolument différent. — Ex. 32:27, 28, 35; Nomb. 16:1–3, 12, 25–32.

Par ironie, là où DeMille affirme qu'il s'éloigne de la Bible, il ne le fait pas. Il a dit que les hommes dansèrent nus au culte du veau d'or mais qu'il les revêtirait; les traductions modernes montrent avec précision qu'ils ne dansèrent pas nus mais simplement sans retenue, sans frein et dans le dérèglement. — Ex. 32:25, *AC, Jé, Li.*

Maintenant, répondez aux questions suivantes vous-même. De quelle façon DeMille fut-il fidèle au récit biblique? Dans quelle mesure les membres du clergé qui louèrent le film comme étant émouvant, respectueux,

spirituel et encourageant, furent-ils exacts? Dieu a-t-il vraiment employé DeMille et l'a-t-il chargé d'accomplir cette mission, comme certains d'entre eux l'ont déclaré? Et n'est-ce pas ridicule que de le ranger dans la même catégorie que le fidèle apôtre Paul, comme l'a fait l'un des ecclésiastiques? Que dire des critiques de films écrivant qu'il s'était manifestement tenu à la Bible avec littéralité et avait suivi à la lettre la ligne biblique?

Ce film biblique révèle de toute évidence un manque de connaissance biblique!

L'évolution FAUSSE la pensée religieuse

L'évolution est une vieille idée, sortie de la poussière et rafistolée pour la consommation moderne. Bien qu'elle ne puisse être prouvée par la méthode scientifique, on la dit vraie. Même le clergé l'adopte, affirmant que Dieu créa au moyen de l'évolution. Mais la Bible est en désaccord avec ce point de vue.

LA BIBLE conseille aux chrétiens de suivre les traces de Jésus, mais, aujourd'hui, la marotte religieuse est de marcher derrière les hommes de science qui copient les philosophes grecs. Au cinquième siècle avant le Christ, le philosophe grec Empédocle croyait en la génération spontanée de la vie, en l'évolution graduelle des organismes et en la survivance du mieux adapté. Au siècle suivant, Aristote enseigna que « l'homme est le stade le plus élevé d'une ascension longue et continue ». Les philosophes grecs en général prêchaient l'idée de l'évolution.

L'avertissement de Paul contre les traditions, dans Colossiens 2:8, comprend les philosophies évolutionnaires de ces babillards, si sages à leurs propres yeux et qui se moquaient de la sagesse de Dieu comme d'une folie: « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. »

Le clergé de la chrétienté a été emporté comme une proie par l'évolution. De leur temps, les anciens Grecs en séduisirent beaucoup; aujourd'hui, les hommes de science modernes, par leur prétendue sagesse, en font captifs des millions, le clergé y compris. L'évolution est le gourdin employé pour asservir ceux qui jadis croyaient en la Bible. Comme les anciens Grecs, les hommes de science sont les sages, ils ont les faits, ils observent la méthode scientifique. Tous ceux qui ne sont pas d'accord avec eux à cause du récit biblique de la création sont de crédules ignares. Le clergé orgueilleux ne veut pas être classé parmi les crédules ignares. Il devient ainsi la proie de l'évolution.

LES RELIGIONISTES PERVERTIS PAR L'ÉVOLUTION

Selon *The Catholic Encyclopedia*, l'idée que Dieu employa l'évolution pour créer le corps de l'homme « fut émise par St Augustin ». En août 1950, le pape Pie écarta tout ce qui s'opposait à prendre en considération « la doctrine de l'évolution pour autant qu'elle recherche l'origine de l'homme comme venant d'une matière préexistante et vivante ». Un an plus tard, il fit la lumière là-dessus en affirmant que « la théorie de l'évolution peut être étudiée dans la mesure où elle se rapporte aux origines du corps humain, mais on ne devrait pas admettre qu'elle soulevât des doutes en ce qui concerne la création divine de l'âme humaine ».

En 1947, Hauber, prêtre catholique romain, disait, dans *Creation and Evolution*, au sujet de Dieu et de l'évolution: « Il l'a établie, il la dirige et la guide, il sait où elle conduit. » Si vous n'êtes pas d'accord, vous agissez mal: « Ceux qui s'opposent aux saines théories scientifiques comme la théorie universelle de l'évolution a le droit d'être appelée, font du tort à la cause de la vérité. » Comme les pharisiens d'autrefois, ces ecclésiastiques rejettent eux-mêmes la vérité et empêchent ceux qui le veulent de l'accepter.

A la question: « L'évolution s'oppose-t-elle à notre foi chrétienne? », l'hebdomadaire catholique *Our Sunday Visitor*, du 9 janvier 1955, répondit: « Les hommes de science et les philosophes chrétiens dans l'ensemble considèrent l'évolution simplement comme la méthode que Dieu employa pour amener les diverses espèces de la vie à se développer à partir des formes antérieures. Cela n'implique aucune contradiction ni avec les Ecritures ni avec n'importe quelle vérité de la foi chrétienne. »

L'Eglise catholique se vante d'avoir absorbé beaucoup de choses relatives au paganisme et au culte des démons, et elle n'est pas étouffée pour avoir avalé cette philosophie impie des anciens Grecs, comme le montre l'ouvrage *Catholic Cabinet*, à la page 172: « De même que Rome a absorbé le platonisme et la doctrine aristotélique, ainsi elle absorbera la philosophie évolutionnaire. »

Le judaïsme peut l'absorber aussi. Le rabbin Tepfer déclare, ainsi que le rapporte une dépêche de l'Asso-

(Lire la suite à la page 191.)

Comment nous fut-elle donnée?

LA BIBLE n'est pas un livre ordinaire. Elle est unique. C'est le Livre de Dieu. Elle contient ses pensées et nous dit quels sont ses desseins et ce qu'il veut que nous fassions. Connaître les sublimes pensées du Créateur est une chose nécessaire. Reconnaissant l'impérieux besoin pour l'homme de connaître les pensées du Donateur de vie, Jésus déclara: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de (Jéhovah). » — Mat. 4:4.

Aujourd'hui, il est possible de lire les déclarations écrites de Dieu dans des centaines de langues. Dans de nombreux pays, le commun peuple peut lire la Bible en toute liberté. Mais, pendant le moyen âge, il ne le pouvait pas; elle était enfouie dans une langue morte.

Mais, à l'origine, Dieu n'a pas fait écrire la Bible dans une langue morte; il voulait que les hommes connussent ses pensées. C'est pourquoi, afin de ne pas parler en vain, il les fit consigner dans la langue familière au peuple.

La langue courante d'Israël, la nation choisie de Dieu, était l'hébreu. L'auteur de la Bible fit donc rédiger en cette langue la plus grande partie du soi-disant Ancien Testament, convenablement appelé les Ecritures hébraïques.

La Bible fut écrite pour que nous puissions avoir les pensées de Dieu. Le Fils de Dieu a déclaré que « toute parole sortant de la bouche de Jéhovah » est essentielle à la vie. Comment avons-nous reçu les pensées du Donateur de vie sous forme écrite?

Quand commença-t-on à rédiger la Bible? Vers l'an 1513 av. J.-C., peu de temps après que les Israélites eurent été délivrés de l'esclavage en Egypte. Jéhovah dit à Moïse: « Ecris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve. » Dieu lui-même avait donné à Moïse « les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Dieu ». Ces tablettes contenaient les dix commandements. Moïse les incorpora au livre de l'Exode quand il écrivit les cinq premiers livres de la Bible. — Ex. 17:14; 31:18.

Dès lors, la rédaction de la Bible se poursuivit. Dieu employa pour cela beaucoup d'hommes, des hommes de toutes les conditions sociales, tels que Josué, un général; Samuel, un juge; David, un roi; Daniel, un premier ministre; Esdras, un scribe; Néhémie, un fonctionnaire à la cour; Amos, un berger; et Jérémie, un prophète. Ces hommes écrivirent sous l'influence de l'infinie sagesse et de la puissance de l'Auteur de la Bible. Ils avouèrent que les pensées qu'ils consignaient ne venaient pas d'eux. David déclara: « L'esprit de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » — II Sam. 23:2, *AC*.

Onze siècles après que Moïse eut commencé à écrire le livre de la Genèse, la rédaction des Ecritures hébraïques s'acheva avec celle du livre de Malachie.

Cependant, il restait encore à ajouter au récit biblique, mais dans une autre langue. Jésus-Christ vint sur la terre. Il était essentiel que la vie et les enseignements du Fondateur du christianisme fussent consignés par écrit. C'est pourquoi les disciples et les apôtres du Christ rédigèrent vingt-sept autres livres, de Matthieu à l'Apocalypse. Ils écrivirent sous l'influence de l'esprit de Dieu. L'apôtre du Christ pouvait donc dire: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, reprendre, redresser, former à la justice, afin que l'homme de Dieu soit pleinement capable, entièrement équipé pour toute bonne œuvre. » — II Tim. 3:16, 17, *NW*.

En quelle langue ces vingt-sept livres inspirés furent-ils écrits? Ils ne le furent pas en hébreu, car cette langue était devenue une langue morte. Le grec *koinê* ou commun était la langue internationale, celle du peuple. Aussi fut-il la langue que Dieu employa pour faire rédiger le soi-disant « Nouveau Testament », convenablement appelé les Ecritures grecques chrétiennes.

Comme il apparaît évident, par conséquent, que Dieu voulait que le peuple connût ses pensées! Le Psaume 119:105 nous dit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » La Bible est le guide de l'homme. Beaucoup de copies de la Bible, écrites à la main ou manuscrites, furent faites; elles furent répandues partout pour le bien de tous les chrétiens.

Mais la langue change avec le temps. De nouvelles langues se formèrent. Il fallut donc traduire la Bible pour préserver les pensées de Dieu. Dès les troisième et quatrième siècles av. J.-C., les Juifs parlant le grec, à Alexandrie et en Egypte généralement, ne pouvaient lire la Bible en hébreu. Aussi, vers 280 av. J.-C., un groupe de soixante-dix hommes environ, d'après une lettre citée par l'historien Josèphe, commença la traduction des Ecritures hébraïques en grec commun. Cette version, achevée au cours du premier siècle av. J.-C., fut appelé la « Septante ». On la connaît aussi sous les chiffres romains désignant soixante-dix, LXX.

Les copies de la *Septante* furent demandées en grand nombre, surtout au premier siècle de l'ère chrétienne. Il est hors de doute que les maisons d'édition d'Alexandrie trouvèrent difficile de répondre aux demandes, bien que la publication fût organisée sur une grande échelle dans les maisons des rabbins du quartier juif. Là, un premier scribe lisait lentement dans la *Septante* tandis qu'un groupe de cinq à dix scribes, assis à des pupitres, écrivaient en même temps. Ils utilisaient des plumes et de l'encre et écrivaient vite. Après avoir été corrigées soigneusement, les bandes de papyrus étaient enroulées, empaquetées et expédiées au monde entier parlant le grec. La *Septante* circula sur une telle étendue que l'apôtre Paul, dans ses voyages missionnaires, trouva de nombreux gentils qui lisaient déjà les Ecritures.

LA BIBLE DANS UNE LANGUE MORTE

A mesure que les siècles passaient, le grec cessa d'être une langue internationale; le latin devint la

langue populaire de l'Europe occidentale. Vers la fin du quatrième siècle, un homme appelé Jérôme traduisit la Bible en latin; c'est la « Vulgate latine ». Mais, avec le temps, le latin devint une langue morte pour le peuple. D'autres langues prirent sa place. L'une d'elles fut l'anglais.

Malgré ce changement dans les langues, tout ce que le peuple possédait, c'était une Bible en latin, une Bible qu'il ne pouvait comprendre. Cependant, toute idée de mettre la Bible à la disposition du peuple dans sa langue était frappée de malédiction par les autorités de l'Eglise catholique romaine. Le pape Innocent III déclara en 1199: « Les mystères de la foi ne devraient pas être expliqués à tous les hommes en tous lieux, puisqu'ils ne peuvent être partout compris par tous les hommes. » D'autres papes condamnèrent l'emploi de la Bible par le commun peuple. Il avait la Bible en latin, c'est vrai, mais une telle Bible, dans une langue inconnue, était comme une Bible qui n'aurait jamais existé.

Vers la fin du quatorzième siècle, un prêtre catholique, Jean Wiclef, savant et docteur en théologie d'Oxford, dénonça l'indifférence et l'ignorance spirituelles qu'il rencontrait parmi le haut et le bas clergé. Si l'ignorance de la Bible était impressionnante parmi le clergé, que dire du commun peuple, beaucoup de gens ne sachant même pas qu'un livre tel que la Bible existât! Wiclef déclara: « Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ. » C'est ainsi que Wiclef prit la Bible en latin et en fit une première traduction complète en anglais, vers 1382.

L'Eglise catholique romaine n'apprécia pas les efforts de Wiclef. Il fut cruellement combattu. Ecrivant au pape en 1412, l'archevêque Arundel appelait Wiclef « ce misérable et pernicieux coquin d'odieuse mémoire... qui mit le comble à son iniquité en traduisant les Ecritures dans la langue maternelle ». Les autorités catholiques mirent l'interdit sur toute nouvelle traduction de la Bible en anglais.

Mais voici ce qui se produisit: En 1453, Constantinople tomba. Il en résulta la dispersion des nombreux savants de cette ville au sein de l'Occident. Ces érudits emportaient avec eux une connaissance de la langue grecque, chose que l'Ouest avait presque oubliée. Vers la même époque Jean Gutenberg inventa l'impression en caractères mobiles. Ces deux événements coïncidents sont à l'origine de l'intense activité consistant à présenter les pensées de Dieu dans la langue familière au peuple.

Au premier plan de l'œuvre visant à donner au peuple les pensées de Dieu, se trouve William Tyndale. William Tyndale était un savant de grande valeur professant dans les universités d'Oxford et de Cambridge. Il s'aperçut que Wiclef n'avait pas traduit la Bible anglaise des langues bibliques originales mais de la Bible latine, de sorte que sa version n'était que la traduction d'une traduction. Tyndale voulut traduire la Bible directement des langues originales. Il désirait rendre l'original avec exactitude.

Les chefs religieux se méfiaient de Tyndale. Souvent le savant se trouva mêlé à des discussions. « Il vaut mieux », dit l'un de ses adversaires, « que nous soyons sans les lois de Dieu que sans celles du pape ». Tyndale s'en indigna violemment. Il s'écria: « Si Dieu me prête vie, je ferai en sorte qu'un jour le jeune paysan qui laboure en Angleterre ait une plus grande connaissance des Ecritures que le pape. » Tyndale tint parole.

L'« INVASION DE L'ANGLETERRE »

Souvent sur le point d'être arrêté, Tyndale s'enfuit sur le continent. Bien qu'il travaillât secrètement, sa vie était constamment en danger, mais, en 1525, la traduction de Tyndale des Ecritures grecques chrétiennes en anglais était prête à être imprimée. Alors, un agent de l'église eut connaissance de l'œuvre de Tyndale et écrivit à Henri VIII une lettre pour l'avertir au sujet de l'« invasion de l'Angleterre » par la Bible. La lettre conseillait fortement au roi de surveiller les ports dans le dessein de confisquer la « pernicieuse marchandise ». Les Bibles durent être introduites en fraude en Angleterre dans des balles de coton et des sacs de farine. Une fois en Angleterre, elles trouvaient rapidement des acheteurs. Le clergé fut alerté. Il acheta autant d'exemplaires qu'il put afin de les brûler. L'évêque de Londres alla trouver un marchand nommé Pakington, qui avait des relations d'affaires avec Anvers, et lui demanda d'acheter tous les exemplaires se trouvant là-bas.

« Mon seigneur », lui répondit Pakington, qui était un ami secret de Tyndale, « à cet égard, je pourrais probablement faire davantage que n'importe quel marchand en Angleterre. Je peux vous donner l'assurance que j'aurai tous les livres qui resteront invendus. »

« Procurez-vous les pour moi », repartit l'évêque, « et je vous donnerai avec joie tout ce qu'ils peuvent coûter. Je les détruirai tous et les brûlerai devant la cathédrale de Saint-Paul. »

Quatre semaines plus tard, le marchand trouva Tyndale dont les ressources s'épuisaient. « Maître Tyndale », dit-il, « je vous ai trouvé un bon acquéreur pour vos livres ». « Qui est-ce? » demanda Tyndale. « Mon seigneur de Londres! » « Mais si l'évêque veut les livres », dit Tyndale, « c'est sûrement pour les brûler. » « Eh bien! Qu'est-ce que cela fait? » répondit l'autre. « L'évêque les brûlera de toute façon, le mieux c'est que vous ayez l'argent qui vous permettra d'en imprimer d'autres à la place. »

Le marché fut conclu. L'évêque reçut les Bibles et Tyndale l'argent. « Je suis très content », dit Tyndale, « car deux bienfaits en découleront: J'aurai l'argent pour régler mes dettes, et le monde entier se récriera contre le fait de brûler la Parole de Dieu. Le surplus de l'argent me permettra d'apporter des corrections au dit Nouveau Testament, et de l'imprimer une nouvelle fois, et j'espère que la deuxième édition sera bien meilleure que la première. » C'est ainsi que l'ennemi le plus acharné de la Bible, l'évêque de Londres, finança Tyndale pour traduire la Bible.

Après cela les Bibles pénétrèrent en masse en Angleterre et les autorités ecclésiastiques constatèrent bientôt qu'elles étaient incapables de détruire la Bible imprimée. C'est alors que le clergé anglais attaqua la Bible anglaise du haut de la chaire. Pendant ce temps-là, Tyndale étudiait l'hébreu pour traduire les Ecritures hébraïques directement de l'original. Il réussit à en traduire une partie. Mais, en 1535, les autorités religieuses se saisirent de lui. L'année suivante, il fut condamné comme hérétique, étranglé et brûlé au poteau. Mais la mort de Tyndale ne mit pas fin à son œuvre.

Au cours des soixante-quinze années qui suivirent la mort de Tyndale, six importantes Bibles anglaises parurent. Ce furent celles de Coverdale, de Matthieu, la Grande Bible, la Bible de Genève, la Bible des évêques et celle de Douay-Reims. Cette dernière était traduite du latin, mais les autres étaient essentiellement des révisions de la traduction de Tyndale.

En Angleterre, la plus influente des traductions faites pendant les seizième et dix-septième siècles était encore à venir. Ce fut la *King James Version* (version du roi Jacques); on estime que 90 pour cent de cet ouvrage ont été tirés de la traduction de Tyndale.

Tyndale avait bien fait son travail; il avait fait connaître au commun peuple les pensées de Dieu. Alors, pourquoi y eut-il donc tant de révisions de la Bible anglaise? Pourquoi la *King James Version* parut-elle, puisque l'ouvrage de Tyndale était fait avec une telle compétence? La réponse à ces questions, en même temps qu'une discussion éclairée de la *King James Version*, seront présentées dans une édition ultérieure de *La Tour de Garde*.

L'évolution fausse la pensée religieuse

(Suite de la page 188.)

ciated Press, datée du 14 août 1953: «Selon nous il n'y a pas de contradiction. Il se peut que l'évolution soit une partie de la révélation indirecte de Dieu.» La même dépêche citait la déclaration du Dr Handy de l'Union Theological Seminary concernant le protestantisme: «Presque tous les ministres en sont venus à voir qu'il n'y a pas de contradiction entre l'évolution et la création divine.» La revue *Life* (7 novembre 1955) rapporta la déclaration du ministre baptiste Harry Emerson Fosdick: «Aujourd'hui, l'idée générale de l'évolution est considérée comme établie comme l'est la gravitation.»

TROP FAIBLE POUR RÉSISTER À LA PERVERSION

La difficulté, c'est justement cela: l'évolution est considérée comme chose établie. Qu'importe que les hommes de science ne puissent la prouver? Qui sont les membres du clergé qui demandent des preuves pour quoi que ce soit? Ils ne peuvent prouver des doctrines telles que la trinité et l'immortalité de l'âme. Pourquoi demander des preuves pour cette nouvelle doctrine qu'ils ajoutent à leurs credo? Parce qu'ils leur sont serinés continuellement, des millions de personnes croient aux faussetés scientifiques et aux mensonges religieux. Les aveugles guident les aveugles, les faibles conduisent les faibles. Par conséquent, où, dans les systèmes religieux de la chrétienté, un homme affamé peut-il trouver la nourriture spirituelle pour édifier une force indéfectible? Les prédicateurs et les paroissiens étant pauvres en justice et en intégrité, qui se donne du mal pour mettre en pratique les principes qui, admettons-le, sont encore prêchés de temps en temps et sonnent si agréablement?

Parfois le clergé se plaint de l'apathie indifférente de ses paroissiens, mais comment l'affamé peut-il être fort? C'est la Bible, et non la science, qui contient l'eau spirituelle, mais ce soi-disant peuple de Dieu a faim et soif: «Car mon peuple a commis un double péché: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau.» Les conducteurs religieux ne s'attachent pas à la Parole de Dieu mais se tournent vers les citernes crevassées de la science évolutionnaire. Il en résulte que le clergé est affamé spirituellement, et comment l'affamé peut-il nourrir celui qui meurt de faim? Jéhovah a prédit les conditions de famine des systèmes religieux de la chrétienté: «Voici que des jours viendront, dit le Seigneur, Jéhovah, où j'enverrai une faim sur la terre, non une faim de pain, ni une soif d'eau, mais d'entendre les paroles de Jéhovah.» — Jér. 2:13; Amos 8:11, *AC*.

Cependant, le clergé de la chrétienté continue à se faire passer pour chrétien, à prétendre avoir foi en la Bible. Mais ses membres ressemblent à des girouettes qui tournent au vent de l'opinion publique, se rangeant du côté de ce qui est couramment populaire, étant emportés comme des feuilles tombées par un jour de grand vent. Et, dans tout cela, ils essaient de traîner la Bible avec eux, la pliant et la dénaturant pour s'adapter aux caprices populaires qui les courbent et les pervertissent. Modelés eux-mêmes par l'évolution, ils veulent aussi modeler la Bible à l'avenant.

ILS NE PEUVENT FAUSSER LA BIBLE

Elle ne se pliera pas à leur volonté, elle ne s'adaptera pas à leur philosophie scientifique. On ne peut faire dire à la Bible que le corps de l'homme se développa à partir des animaux inférieurs, parce que chaque espèce créée le fut pour reproduire seulement son espèce, «selon son espèce». L'évolution affirme juste le contraire, qu'une espèce engendre une espèce nouvelle et différente. Mais la science n'a aucune preuve pour le démontrer. Non seulement, à l'évolution il manque le premier chaînon, celui de la génération spontanée de la vie, comme point de départ, mais il lui en manque des milliers. Cette chaîne fictive n'est pas confirmée par le témoignage des fossiles. Les changements génétiques, appelés mutations, ne peuvent combler les vides entre les espèces. Les mutations fournissent une grande variété au sein d'une même espèce, c'est vrai; mais n'engendrent pas une nouvelle espèce. Le clergé, acceptant des compromis, peut s'attacher à l'évolution, mais la Bible qui ne transige pas ne s'associera pas à de telles relations antiscripturales. — Gen. 1:11, 12.

En outre, quand le clergé essaie de diviser l'homme en deux parties, un corps humain vivant et une âme spirituelle immortelle, et qu'il affirme que le corps a évolué mais que l'âme a été directement implantée par Dieu, son point de vue religieux est faussé. Le corps humain fut fait directement de la poussière et Dieu mit en mouvement le processus de la vie, de la respiration, et l'homme devint une âme vivante, comme les animaux avant lui avaient été créés pareillement âmes vivantes: «(Jéhovah) Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il souffla sur son visage un souffle de vie, et l'homme fut fait âme vivante.» «Dieu créa donc les grands poissons, et toute âme vivante et ayant le mouvement.» «Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce, des animaux domestiques, des reptiles et des bêtes de la terre selon leurs espèces.» — Gen. 2:7, *GV;* 1:21, 24, *GV*.

L'homme n'a pas d'âme spirituelle, immortelle, séparée du corps, qui continue à vivre après la mort du corps. L'homme lui-même est une âme, et «l'âme» humaine «qui pèche, c'est celle qui mourra». Même dans le cas de l'âme sans péché de Jésus, nous lisons: «Il a livré son âme à la mort.» Les hommes qui sont morts peuvent ressusciter, mais la mort elle-même est la même pour l'homme que pour tout autre animal, et c'est vanité que de penser différemment: «J'ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes verraient qu'ils ne sont

que des bêtes. Car le sort des fils de l'homme et celui de la bête sont pour eux un même sort; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière. » — Ezéch. 18:4; Es. 53:12, *AC;* Eccl. 3:18–20.

NE VOUS LAISSEZ PAS HONTEUSEMENT PERVERTIR!

Les vrais chrétiens marcheront sur les traces de Jésus qui a déclaré que la Parole de Dieu est la vérité et que les traditions humaines l'annulent. Les ecclésiastiques aveugles et les ouailles aveugles qu'ils fourvoient dans les philosophies évolutionnaires des anciens Grecs et des hommes de science modernes ne suivent pas la voie de Dieu, ne marchent pas sur les traces du Christ ou n'observent pas les enseignements de la Bible. Comme le bois vert au soleil, ceux qui absorbent les spéculations des lumières brillantes de la pensée évolutionnaire ont leur pensée religieuse faussée, éloignée de la Parole de Dieu. Prétendre que Dieu créa au moyen de l'évolution, c'est rejeter la Bible pour la sagesse humaine, et cela conduit à la honte: « Les sages seront honteux, consternés et pris au piège, voilà qu'ils ont méprisé la parole de Yahvé! Eh bien, leur sagesse, à quoi leur sert-elle? » — Jér. 8:9, *Jé.*

Pourquoi permettre que votre pensée soit faussée par les théories indémontrables des hommes? Pourquoi laisser de faibles conducteurs cléricaux, pervertis par des spéculations humaines, vous déformer spirituellement aussi? Pourquoi rejeter la Parole de Dieu pour être exposé comme eux à la honte? Ne craignez pas les hommes et ne vous laissez pas amener, par la contrainte, à vous conformer à ceux dont l'esprit est faussé. Conformez-vous à la Parole de Dieu.

QUE CHACUN GOÛTE À « SON PROPRE DON DE DIEU ». — I Cor. 7:7, NW.

L'état de marié et le célibat sont mentionnés dans la Bible comme étant des dons de Dieu. L'un comme l'autre a certains avantages. La vie conjugale écarte certaines difficultés qu'hommes et femmes peuvent éprouver, tandis que le célibataire ne connaît pas les responsabilités et les entraves du mariage. Les chrétiens voués réfléchiront soigneusement au choix à faire, songeant aux conséquences que leur décision aura par rapport au trésor de service qu'ils ont reçu de Dieu. Mais quel que soit le choix, on a toujours le privilège et l'obligation de se servir de son propre « don de Dieu » à la louange de Jéhovah. Ainsi donc, les témoins de Jéhovah, mariés ou célibataires, continueront, au cours du mois de juin, à faire connaître la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah. Ils offriront à toutes les personnes qu'ils visitent deux livres, excellents manuels pour l'étude de la Bible, ainsi que deux brochures contenant des discours bibliques importants (contribution: 4 francs en Suisse, 1 dollar au Canada).

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

21 juillet: Dieu peut-il écrire dans votre cœur? Comment accueillir la loi de Dieu dans son cœur, §§ 1–3. Page 179.
28 juillet: Comment accueillir la loi de Dieu dans son cœur, §§ 4–21. Page 182.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUILLET

16 Prendrai-je donc les membres de Christ, pour en faire les membres d'une prostituée? Loin de là! — I Cor. 6:15. wF 1/3/57 14, 15
17 Que je ne sois pas confus, quand je cherche auprès de toi mon refuge! Que l'innocence et la droiture me protègent, quand je mets en toi mon espérance! — Ps. 25:20, 21. wF 15/12/56 18a
18 Il a fait habiter sur la face entière de la terre toutes les races humaines, issues d'un seul homme. — Actes 17:26, NC. wF 1/4/56 16, 17.
19 Ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi... Considérez, en effet, celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée. — Héb. 12:2, 3. wF 1/8/56 21a
20 Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse! Qu'on dise parmi les nations: « Yahweh est roi »! — I Chron. 16:31, NC. wF 1/2/57 12
21 Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. — Mat. 3:15. wF 1/11/56 6, 7a
22 Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères. — Héb. 13:4. wF 15/11/56 11a
23 Car le mari non-chrétien est sanctifié dans sa femme, et la femme non-chrétienne est sanctifiée dans son mari chrétien (par le frère, NW, Segond, Ll). S'il en était autrement, vos enfants seraient impurs, alors qu'ils sont saints. — I Cor. 7:14, NC. wF 1/3/57 25
24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. — Gen. 2:24. wF 1/1/57 19
25 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. — Jean 10:16. wF 1/4/56 34
26 Vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire acte de charité envers lui. — II Cor. 2:7, 8. wF 1/4/57 17a
27 Malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud. — Eccl. 4:10, 11. wF 15/3/57 15, 16
28 Je vous exhorte... à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable (c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre, Jé). — Rom. 12:1. wF 1/8/56 5a
29 Tous n'acquiescent pas à cette parole, mais seulement ceux auxquels cela est accordé (à qui cela est donné, Sy). — Mat. 19:11, A. Rilliet. wF 1/3/57 5a
30 A ce coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair! — Gen. 2:23, Jé. wF 1/1/57 20
31 Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? — I Jean 4:20. wF 1/4/56 29

ÉPROUVEZ VOTRE MEMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ A quoi regarde Jéhovah lorsqu'il juge quelqu'un? P. 179, § 3.

✔ Pour quelle raison les commandements chrétiens pénètrent-ils plus profondément dans le cœur que les lois du pays? P. 180, § 10.

✔ Comment peut-on accueillir la loi de Dieu dans son cœur? P. 181, § 3.

✔ Comment le film hollywoodien « Les Dix Commandements » diffère-t-il du récit biblique? P. 187, § 4.

✔ Peut-on tordre la Bible de façon qu'elle s'accorde avec la théorie de l'évolution? P. 191, § 6.

✔ Quand commença-t-on à rédiger la Bible? P. 189, § 5.

✔ Comment fonctionnaient les maisons d'édition pendant le premier siècle? P. 189, § 12.

✔ Comment un ennemi acharné finança-t-il en partie la traduction biblique de Tyndale? P. 190, § 11.